Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 1

Artikel: Conseils aux débutants
Autor: Ridoux, Fortuné
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067177

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il n'est point de peine perdue
Et point d'inutile devoir.
La récompense nous est due,
Si nous savons bien la vouloir. »

V. de La Prade.

Et de nos travaux, tous, faisons-nous des joies.

Réd.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour janvier 1960

Comment, à l'aube de cette nouvelle année, ne pas penser à la si naïve et si touchante chanson de A. Steinlen :

« Comme volent les années,
Nous voici bientôt des vieux. »

Eh oui, nous voilà d'une année... moins jeunes, et pour tous, inexorablement. Faut-il s'en réjouir, s'en plaindre ? Ni l'un ni l'autre ; continuons à vivre d'espoir ; la vie n'est pas si mauvaise à qui sait la regarder en face, avec une once de philosophie ! « Ne pas se casser et ne rien casser » disait l'un de mes amis ! Si la date du 1er janvier n'est qu'une simple date du calendrier, sans valeur plus spéciale qu'une autre, il n'en est pas moins vrai qu'elle fait impression sur chacun, même sur des « durs à cuire ». Cela reste un tournant ; on ne tourne, il est vrai, qu'une feuille de l'éphéméride, mais cette date garde sa valeur, ne fût-ce que celle où l'on se souhaite tout particulièrement un tas de bonnes choses.

Pour nous apiculteurs, nous souhaitons un printemps tout émaillé de fleurs, des journées où coule le nectar, où chantent joyeusement nos abeilles, où il fait bon le soir aller humer l'odeur suave qui s'échappe des ruches au travail, où l'on entend le bruit caractéristique des ventileuses, plus harmonieux et combien que celui des moteurs d'avions, où l'on a le plaisir savoureux de soulever un coin de la toile qui recouvre les hausses pour constater l'avance des rayons dorés qui se remplissent..., heureuse période dont on ne sait jamais assez jouir. Halte, halte... ce ne sont que des souhaits, hélas. Mais, patience, la réalité viendra ! En voulez-vous encore ?

Nous nous souhaitons aussi de magnifiques élevages de reines, des plaques compactes de couvain, des feux d'artifice devant les ruches, de joyeuses envolées d'essaims tourbillonnant devant nous, prêts à se poser gentiment à portée et facile à recueillir.

Autant de vœux qui ne font de mal à personne et qui sont

dans les possibilités modestes. Oui, restons dans ces possibilités, sans nous laisser emballer par des réformes, des révolutions en apiculture qui ne sont que des fumées passagères ne laissant après elles que des rancœurs ou pis que cela. Il reste d'ailleurs assez de choses à découvrir, à perfectionner, à mettre au point, c'est ce qui fait le charme inépuisable de l'apiculture : les mystères de la ruche sont loin d'être éclaircis, malgré tous les progrès faits, malgré toutes les recherches savantes ou d'ordre pratique.

L'hiver jusqu'ici a été favorable, à vues humaines. Pas de changements brusques de température, de belles sorties à diverses reprises, avec expulsion de cadavres... brrr., quel vilain mot ! Pour ceux qui ont écouté nos conseils et nourri à temps, il y a bon espoir d'un hivernage favorable. Il en ira tout autrement pour les ruches ayant bénéficié d'une miellée tardive. Gare, au printemps, il faudra veiller au grain ! N'oublions pas que dans un mois la ponte va recommencer et qu'ainsi une bonne partie des risques de l'hiver est passée sans dommage.

On nous a souvent posé la question : « Quand et comment faut-il procéder à un déplacement de ruches, à petite distance ? » Faites-le maintenant, après une période où il n'y a pas eu de sortie importante. Allez-y très prudemment pour ne pas désagréger le groupe par des secousses. Il faut être deux. Si, par contre, vous attendez trop (on ne lit parfois le « Bulletin » que 1 ou 2 mois après la parution) alors, faites faire un tour à vos ruches, sur une brouette, en ayant bien soin, naturellement, de fermer le trou de vol avant d'entreprendre cette tournée. Ne craignez pas de prolonger cette partie de « pousse-pousse ». Puis, revenu à l'emplacement choisi, comblez le trou de vol avec des herbes, des branchettes ou... des billets de banque réduits en fines lanières !, ceci afin de forcer les abeilles à s'apercevoir du changement de domicile ou plutôt d'emplacement. Cette « brouettée » a un résultat certain lorsque le déplacement doit se faire à courte distance et en saison où il y a déjà eu des sorties faisant craindre un retour à l'ancien emplacement.

Une seule adresse est parvenue au soussigné pour la graine de « mélilot blanc » : *Tschiren, graines, Morges.* Cette plante, méllifère par excellence, est très peu connue. Elle n'est pas répandue selon son mérite. En général, on se fait naïvement des illusions sur son rendement : on le voudrait immédiat et miraculeux. Malgré sa réelle valeur, il ne faut pas en attendre des hausses pleines sitôt après qu'on l'aura semé.

Voici quelques indications : S'il y a des buissons sur le terrain où vous voulez semer la graine, bornez-vous à enlever les feuilles mortes, sans labourer. Semez à la volée, dès l'automne jusqu'en février. Les terrains les plus favorables sont de nature graveleuse, les talus, les bords de haies, etc. terrains incultivables où

la faux ne va pas, mais non plus le feu. Il n'est pas nécessaire que ce terrain soit à proximité des ruches ; il serait à 6 ou 600 mètres que vos abeilles sauront bien le trouver et même plus loin.

En cas de germination normale, la première année, les tiges n'atteindront pas plus de 10 à 15 cm. de hauteur. Elles supporteront les rigueurs de l'hiver. La 2e année, elles s'élèveront à 80 cm. ou 1 m. Dès le début de juillet, les fleurs se développeront donnant parfum et nectar à nos chastes buveuses de rosée. Le mélilot blanc se reproduit de lui-même si la faux ou le feu ne viennent le détruire.

Il nous faut arriver à développer la culture des plantes mellifères. A ce propos, Monsieur M. G., apiculteur à Bienne nous écrit : « Mon rucher est à la lisière de la forêt, à 200 m. des sapins blancs, et devant, se trouvent des champs d'esparcette, de luzerne, de trèfle. Pour ma part, je sème beaucoup de plantes méllifères. Aussi, cette année, avec ... colonies, j'ai récolté ... kg. (suit l'indication de la récolte, vraiment extraordinaire). Si je fais de si belles récoltes, ce n'est pas parce que je suis un bon apiculteur, mais parce qu'à la sortie de la ruche, mes abeilles peuvent récolter beaucoup de nectar dans un très petit rayon. » Merci Monsieur G. pour vos nouvelles.

Et maintenant, tous nos vœux les meilleurs, les plus chaleureux à vous tous et aux membres de vos familles. Restez-nous fidèles et nous pourrons aller de l'avant avec confiance et courage ; c'est le cas de le dire : l'union fait la force, les fortes colonies sont celles qui prospèrent et rapportent.

Lentigny, 15 décembre 1959.

Fortuné Ridoux.

DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Recherches récentes sur la fécondation de la reine

Il est remarquable que l'abeille ait encore des secrets à nous révéler alors qu'on l'observe depuis la plus haute antiquité. Mais, ce que l'on peut apprendre à son sujet provient de méthodes plus précises d'observation et d'expérimentation. Il y a du reste chez elle la richesse étonnante de ses instincts à laquelle s'ajoute la liberté non moins étonnante dont elle en dispose. Pensons simplement ici à l'art que l'apiculteur peut déployer pour entraîner l'abeille dans l'acceptation de ses intentions. Comment affirmer que l'instinct est